



► Sous la gauche, rien n'échappait à Joxe ou à Quilès ; le moindre bruit de matelas d'une vedette de cinéma, le crissement de la plume du journaliste Plenel, les vocalises de l'avocat A.Comte... tout est écouté, analysé, soupesé.

Grâce à Edouard, Pasqua revenu à la police fait dans la mégalomanie : Il légalise l'œil électronique, les caméras fixées sur les réverbères des carrefours zooment à qui mieux mieux sur le visage des passants, dans les appartements, à l'intérieur des voitures. Les vigiles, chiens à la main, veillent. Les ilotiers, carnet à souche en sautoir, ilotent. Les juges interrogent, lancent des mandats nationaux et internationaux et par dessus tout cela, les rames du R.E.R. sautent : cadavres et blessés jonchent la chaussée. Le corps criblé de clous et de boulons le citoyen moyen trouve une horrible justification à sa peur;

Que de sécurisation, de surveillance, pour tant d'insécurité.

Dans les recoins de la capitale des intégristes se réjouissent ou se désolent suivant l'explosion ou les ratés de leurs bouteilles à gaz. Ils font leurs comptes s: "Deux trains, une poubelle, une école à Lyon, quatre objectifs sur huit, c'est pas mal, on pourrait faire mieux, ce n'est qu'un début, les petits Satans anonymes vont payer les forfaits des grands diables Chirac et Juppé". Ces camés de la religion ne se sentent plus, qu'ils soient Catholiques, Protestants à Belfast ou au Rwanda, Chiite en Palestine, Juifs-ultra en Israël, Islamistes intégristes en Algérie et maintenant en France, que de sang au nom de Dieu !... En attendant, les politiques, en troupeau apeuré, se serrent la laine ; devant le terrorisme, ils clament plus jamais ça, à chaque explosion. L'Assemblée Nationale retentit des mâles protestations de députés tremblants planqués sous leur pupitre. Le ministre Debré, rentrant de chasse à courre, exhibait sur la selle de son cheval le corps du responsable de tous les attentats en proclamant, (dixit) : " Je crois pouvoir vous dire, grâce à la coordination et à l'efficacité de notre police qu'après Kelkal le calme va revenir !". Douze heures après, les éclats d'une bouteille de gaz à la sortie d'une bouche de métro faisait taire, on l'espère définitivement, le ministre imprudent.

Le train-train a repris, la chasse à l'explo est repartie, chacun surveille sa chacune, dénonce son bronzé, son patibulaire. On vous scrute dans la rue, dans les magasins, dans le bus, on regarde nos paquets, et nous, ceux des autres. On montre nos papiers, on lève les bras, on se laisse fouiller par le premier venu qui porte un badge, n'importe quel badge, même si c'est une capsule de Coca-Cola. On se fouille nous-même avant de sortir, afin de ne pas paraître suspect, et si les moules n'étaient pas fraîches et que l'on a une sale gueule, on ne va pas dans la rue on ferait peur on se fait peur.

Mais demain quand les bombes se seront tues, quand les soldats seront rentrés dans leur caserne, quand les morts seront oubliés, quand les blessés seront délaissés, que restera-t-il de Vigie Pirate ?... L'habitude, l'acceptation de se laisser visionner par les milliers d'yeux de verre des caméras braquées sur notre vie intime. Il nous restera la manie de surveiller notre voisin, et d'aller rapporter ses faits et gestes au premier flic du coin.

Il nous restera la pratique du mouchardage, la pratique des cafards, ceux à qui, quand on était à l'école, on passait, en guise de représailles, la bite au cirage.

# Chichi Folamour ou les essais

**E**N 1992, F. MITTERRAND, dans un dernier geste de bonté, n'a pas cédé à la pression de l'armée et du lobby nucléaire en décidant un gel des essais nucléaires. Après avoir lui-même couvert 80 essais dans l'Océan Pacifique, non sans remous, souvenons-nous du Rainbow-Warrior, il a préféré laisser ce cadeau empoisonné à son successeur.

De sa retraite de Latche, il contemple le pauvre Jacquouille, novice dans son nouveau job, mais nucléophile extraverti, se faire rentrer dedans par toute la planète. Sûr de lui et de l'appui des militaires, il annonce sans plus tarder la reprise de 6 ou 7 essais, de septembre 95 à mai 96 à toute allure, avant la mise en pratique du décret de la communauté internationale interdisant la prolifération des armes nucléaires ainsi que les essais avant novembre 1996.

## Le prestige du coq gaulois

Cette décision «irrévocable» repose sur 2 ponicifs: la défense et le prestige de la Nation à l'aube du 21ème siècle. Aucun argument ne fera plier notre va-t-en-guerre. Un nouveau Docteur Folamour nous est né. En fait de prestige, le pays est mis au banc des accusés, on brûle les drapeaux français d'Est en Ouest, on boycotte les produits français internationalement, Greenpeace envoie des millions de signatures de protestation du monde entier à la présidence, on manifeste dans tout le pays.

Plus l'étau de l'isolement se resserre à l'intérieur comme à l'extérieur des frontières, plus Chichi Folamour redresse la tête et plus on le voit sur les écrans de télé proclamer le bien-fondé de sa décision.

Pour parfaire sa réputation, il donne l'ordre du premier essai à quelques jours du cinquantenaire d'Hiroshima et Nagasaki. Le syndrome du champignon atomique américain ne fait qu'accentuer dans l'opinion internationale l'absurde perversité des lobbys nucléaires de toute nationalité et la folie de notre nouveau Folamour.

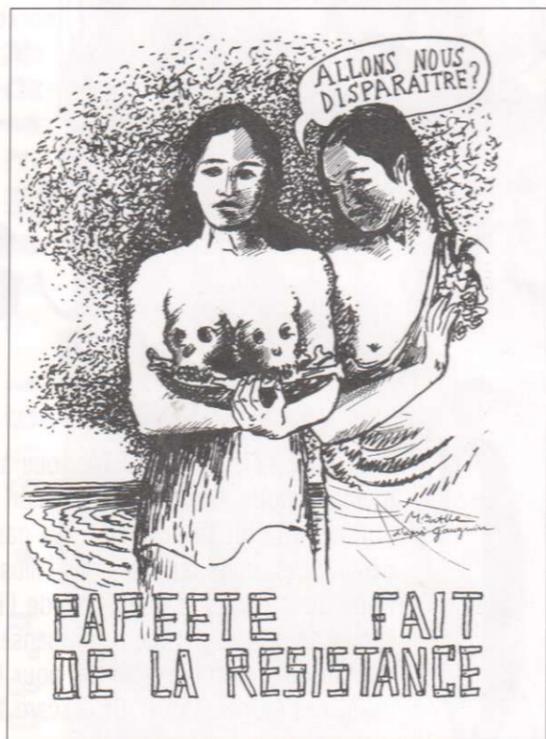
Le coût exorbitant des recherches et essais nucléaires ne l'affole pas et ne l'empêche pas de proclamer que sa priorité politique et budgétaire reste la lutte contre le chômage. La dissuasion nucléaire si chère au cœur des ingénieurs du CEA

(centre d'énergie atomique) n'a-t-elle pas de prix? La fameuse devise «il faut préparer la guerre pour avoir la paix» a fait long feu. «L'abolition de l'arme nucléaire est essentielle pour que le monde reste humain» envoyait le maire d'Hiroshima au président français, le 6 août 1995.

En trois mois de présidence, il a rappelé à la face du monde que seul le coq gaulois chante le lever du jour, les deux pieds dans la merde.

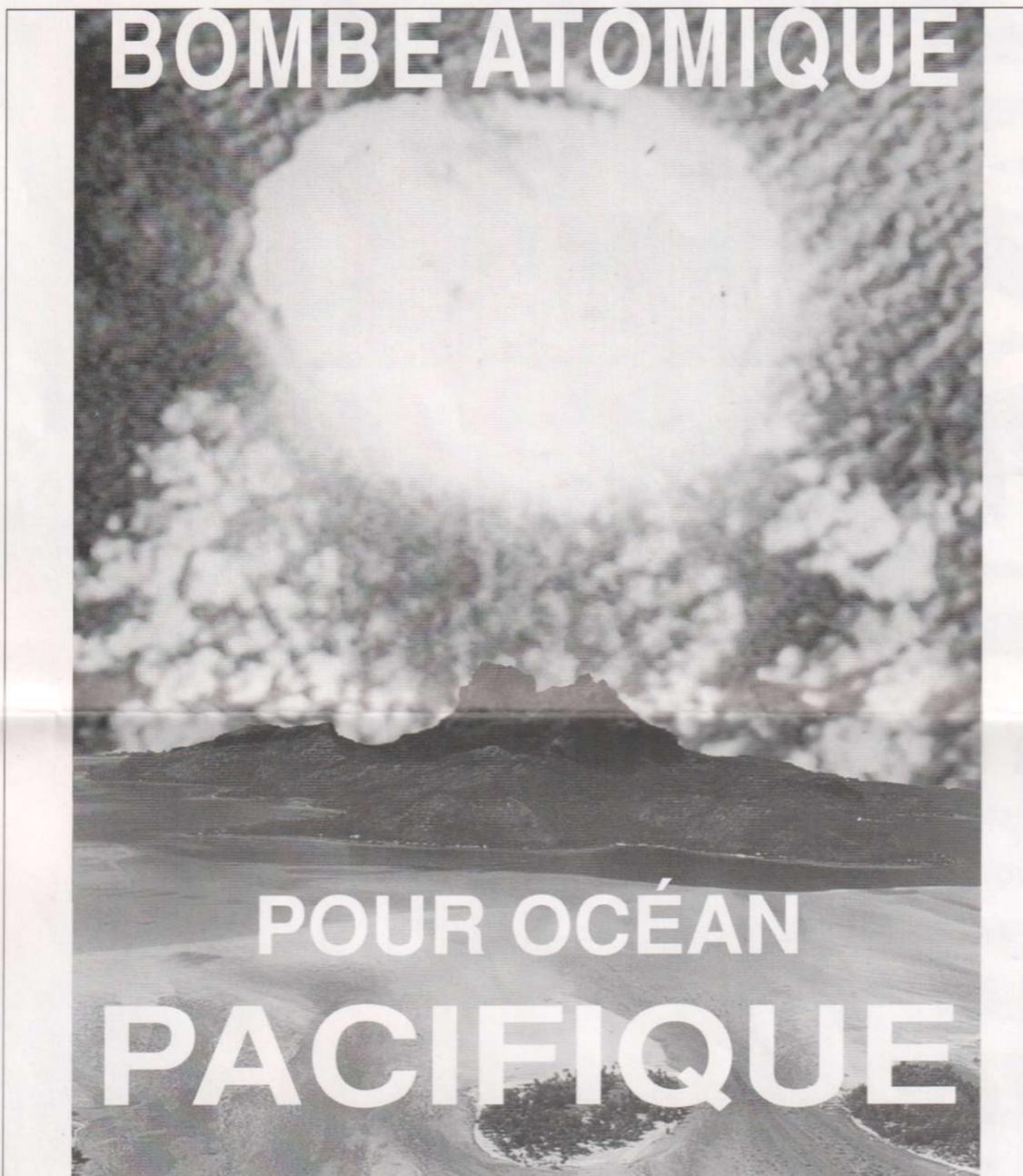
## Equilibre de la terreur au paradis polynésien

Les experts militaires et scientifiques et vice-versa puisque presque la totalité de la recherche demeure aux mains de l'armée, se congratulent sur l'atoll de Mururoa. Ils boivent l'apéro, prennent des bains de mer à proximité du site des essais, histoire de montrer que la bombe atomique est inoffensive. Aucun danger, ni pour la flore, ni pour la faune. Leur mission est de défendre la sécurité du peuple français et de prouver aux yeux du monde le savoir-faire français. Notre nouveau docteur Folamour va jusqu' à prétendre qu'on pourrait aussi bien opérer dans le Massif Central, c'est par souci d'économie d'infrastructures que les essais continuent dans le





# d'un apprenti-sorcier



Pacifique. Les habitants du plateau du Larzac lui auraient mené la vie un peu plus dure que les Polynésiens. Le secret défense est plus facile à tenir aux antipodes.

Les terrains de la dissuasion nucléaire ont toujours été choisis loin de la métropole, dans les anciennes colonies. La Polynésie Française prise comme site d'expérimentation en 1968, fait suite au désert algérien.

La soi-disante transparence de ces explosions s'est-elle appuyée sur une consultation des populations locales? La mise à sac de l'aéroport de Papeete, après le premier essai en septembre, est un gros couac de cette mise en scène. Les autochtones des îles avoisinantes en ont assez de servir de cobayes au prestige dissuasif de Paris, après celui des USA (Bikini). Les délires nucléaires des successifs chefs de gouvernement Français, ne les font pas rire. Le coup de folie de Chichi Folamour pourrait bien être l'accélérateur d'une revendication indé-

pendantiste déjà vivace. Les garanties militaires de sécurité du centre d'expérimentation atomique ne les ont pas convaincus ni de la protection contre la radioactivité, ni de leur propre défense de citoyen de territoire d'outremer. Ils savent pertinemment qu'en cas d'attaque du territoire national, le chef des armées et toute sa clique ne se souviendront plus qu'ils sont Français, sauf pour servir de chair à canon.

Le gouvernement Chirac en 1986, a montré en Nouvelle-Calédonie comment l'armée française sait rétablir la paix civile et mater la révolte des autonomistes dans des bains de sang. Dans cette affaire, notre Folamour joue l'équilibre de la terreur.

La classe politique le regarde s'agiter devant tous les projecteurs avec un silence quasi-total, presque consensuel, Chevènement en bon patriote a même pris son parti. Les arsenaux nucléaires cimentent-ils la cohésion nationale? Rêvent-ils tous d'appuyer sur le bouton atomique pour avoir la «paix» mondiale. Le désarmement nucléaire total promis pour 1996 est un miroir aux alouettes, vu la folie des dirigeants et les enjeux militaro-économiques mis dans la balance. Le traité de non-prolifération déjà en vigueur depuis 1970 (on voit le résultat), renouvelable fin 1996, interdit en fait l'acquisition d'armes nucléaires à la plupart des pays sauf aux 5 Grandes Puissances (Russie, G.B., Etats-Unis, France, Chine). Ces dernières, seules autorisées à améliorer leur armement (miniaturisations des bombes atomiques) voudraient ainsi contrôler le monde entier. Comment interdire aux autres des armes qu'on possède seul, de plus en plus sophistiquées, qu'on braque vers eux.

Dans toutes les guerres, la décision de déclencher les hostilités est prise par une poignée d'individus à la tête des états et des armées, sur le dos des populations qui n'ont plus qu'à en subir les conséquences. Truman, président des Etats-Unis a donné seul le feu vert au lachage des bombes nucléaires sur Hiroshima et Nagasaki :

210 000 morts dans les 4 mois suivant l'explosion et des milliers de victimes contaminées par la radio-activité décédées de cancers depuis. Ce n'est pas une catastrophe naturelle.

Chichi-folamour est un fou dangereux, comme tous les apprentis-sorciers qui gouvernent les pays possédant la force de dissuasion nucléaire (des bombes d' au moins dix fois la puissance de celles lancées sur le Japon). Méfions-nous de leur facon de nationaliste. Ils ne peuvent au nom de la paix mondiale passer de l'équilibre de la terreur au déséquilibre de la terreur atomique.



Basta a vu juste en 1977 ! : quand, par l'appel de Cochin, Chirac créait le R.P.R. comme strapontin à la présidence de la république 18 ans après...

# Attention !

**LA VIDÉO SURVEILLANCE  
NOUS GARDE À VUE**



# Les nouveaux croisés de l'ordre moral

# II

Y A EU L'INQUISITION et les croisades, il y a eu les procès en sorcellerie, il y a eu, il y a et il y aura les bulles du pape, les condamnations et les anathèmes au nom de Dieu (le vrai), les diktats, les catéchismes et les petits livres rouges, l'intolérance, le voile, et toujours, toujours, LA Vérité - car il n'y en a qu'une : celle du plus fort ou du plus fou, le dictateur et le fanatique, les deux avatars de notre existence -.

La vie n'a que le sens qu'on lui donne; hélas, si chacun pouvait chercher tranquille, s'il le désire, le sens qu'il veut pour la sienne, sans l'imposer aux autres, cette "vallée de larmes" serait peut-être un peu moins inondée... Mais l'angoisse, la peur du mystère, du devenir, de l'inconnu et de l'incompréhensible - sans donner dans la philosophie de magazine - nous fragilise à tel point que toujours se développent les délires les plus fous, les religions, et surtout le pouvoir qui s'y rattache :

Le roi était de droit divin, le voile est une volonté d'Allah et tant et tant de choses, d'idées reçues, auxquelles nous ne pensons même plus, règles dont nous ne connaissons pas l'origine, croyances qui ont pris leurs racines dans le délire de quelques uns, il y a des siècles. Et, à la limite, c'est tellement plus sécurisant de s'y référer et de ne plus se poser de questions, que la légitimité des dirigeants s'acquiert toujours par le biais d'une vérité, qui, quelle qu'elle soit, sauvera l'humanité, et, en attendant, permettra aux uns d'assujettir les autres. L'intégrisme, aujourd'hui redouté de tous comme un fanatisme, a pris, c'est plus peinar, des couleurs

orientales. Demandez donc, à un maximum de monde, une association de mots, par exemple : je vous dis cul, vous répondez béni, demandez intégrisme ils répondent en cœur : musulman !

Certes, il est raide cet intégrisme -là, et sûr de lui, de son bien fondé, et sans nuances : tueur, bourreau impitoyable, comme les autres, en d'autres temps...

En d'autres temps seulement? les fanatiques actuels issus de l'idéologie de "Laissez les vivre" tels que nous les voyons agir dans des commandos ne sont-ils pas l'équivalent de leurs homologues islamistes, ne leur en déplaît, ne sont-ils pas l'intégrisme renouvelé, contre toute attente, d'une religion que l'on croyait moribonde, parce que tant de siècles d'hégémonie, ça use, c'est trop, laissez la place. et bien non! ils ne laissent pas la place, au contraire, le terreau qui est bon pour les uns est bon aussi pour les autres. Sur la même merde poussent toutes sortes de champignons, tous plus virulents les uns que les autres : la misère, c'est bon ça, pour la religion.

D'ailleurs l'intégrisme, amalgamé aujourd'hui à extrémisme musulman, a connu de beaux jours dans diverses déviations ou applications "intégrales" de la règle catholique, avec bien entendu, l'inévitable main-mise sur les pouvoirs temporels, politiques et économiques.

Le Larousse Universel d'il y a quelques 20 ans, ne mentionnait pas le mot intégrisme, mais seulement "intégriste" pour lequel il nous expliquait : «Nom donné à un parti espagnol fondé par Nocedal, qui se sépara en 1872, de Don Carlos. Les intégristes demandent la soumission de l'état à l'église, sans

se préoccuper de la forme de gouvernement.» L'église n'était pas précisée, il n'y en avait qu'une, n'est-ce pas ?

**Le fond du problème est là : c'est la nécessité absolue de valider la croyance en l'imposant à tous.**

Depuis de nombreuses années ont apparu de nombreux mages et gourous, créant des sectes dont les comportements nous paraissent démentiels. Or, les mythologies principales, les sectes les plus importantes en nombre d'adeptes, en durée, en violence, en prise de pouvoir hégémonique, sont les deux grandes religions monothéistes - chrétienne et musulmane.

Ce sont elles qui ont conquis le monde et le pouvoir



# Concubi, concubin et cul béni...

# C

SONNAISSEZ-VOUS LA REGLE DU CONCVI ?

Essayez donc, même si vous n'êtes pas typographes ou si vous ne pratiquez pas quotidiennement les logiciels de PAO, essayez donc, dis-je, sur votre ordinateur, de mettre un texte en colonne et lorsqu'arrive la nécessité de couper certains mots en fin de ligne par exemple : **con** - current, **cul** - turel (ou **cu** - vette), **vit** - amine (même en coupant **vi**-tamine) et regardez ce qui se passe = **IMPOSSIBLE, INTERDIT !**

Et, sauf tricherie «très malséante» de votre part, le mot ne se coupera pas ! C'est une règle typographique très ancienne et absolue, celle des césures «malsonnantes», ou «malséantes» je ne sais plus ce que dit le code, et qui sont interdites. Nos ordinateurs, soi-disant modernes, ont adopté cette loi, bien désuète pourtant.

Trois syllabes, seulement trois, qui choquent les oreilles françaises...

Alors, après avoir rigolé un coup, je me dis, retrouvant la répulsion incontrôlée que j'avais toujours ressentie, (bien avant de connaître la typographie), pour le mot concubinage, comment peut-on avoir défini des syllabes comme des horreurs impossibles à entendre et les avoir associées pour en faire le nom d'un couple d'êtres humains ?

Pas la peine de se faire un dessin, il est dans le mot...

Hors de l'institution, l'association de 2 personnes est quasi bestiale. Le mariage bien sûr, transcende les choses de la chair, alors que le concubinage affiche sans pudeur des relations inavouables...

Depuis combien de temps cela dure-t-il ?

Autrefois appliqué à tout ce qui est hors mariage, le terme a pris peu à peu un contour et une existence juridiques. Et le

mot a cessé de faire honte, les couples de concubins ont plus ou moins cessé de faire jaser et d'être le symbole de tous les vices, les jeunes s'en sont foutus et ont accepté cet anathème sournois, ou ne l'ont pas senti, qui sait ?

Et pourtant, ceux qui ne voulaient pas être enfermés dans une nouvelle catégorie, regardaient avec méfiance ce nouveau statut, non plus tant à cause du mépris qui entourait le mot, mais parce qu'acceptée, désignée, cataloguée, légiférée, cette situation perdait la liberté qu'elle avait signifiée à ses débuts. Et à côté des époux légitimes et des concubins reconnus, sont apparus les unions libres, les parents communs et les non intitulés ; à leur tour reconnus de fait, par livrets de famille (quelle horreur!), carte de sécu et prestations familiales...

Et c'est bien là que le bât blesse ; c'est bien tout ce monde qui est visé, concubins déclarés ou individus «vivant maritalement», familles de fait, sans maire ni curé, lorsque notre

Gironde

## Des pharmaciens au tribunal

Deux pharmaciens girondins refusent de vendre des moyens courants de contraception. Ils comparaissent devant le tribunal de police, hier, à Bordeaux.

Hier, devant le tribunal de police de Bordeaux comparaissent deux pharmaciens du village de Sallebœuf, en Gironde. Depuis 1994, Bruno Pichon et Marie-Line Sajous refusent de vendre des préservatifs et des pilules contraceptives. Trois clients ont porté plainte à la suite d'un refus de vente de ces produits, malgré la présentation d'une ordonnance. Le Planning familial et l'Union des familles laïques s'étaient constitués partie civile.

« Le pharmacien a un devoir de santé publique, il faut qu'il le respecte. On ira jusqu'au bout, nous sommes déjà allés à l'Assemblée et nous sommes prêts à aller voir M. Juppé, s'il le faut. Quand un pharmacien a le monopole de la distribution des médicaments, il doit fournir tous les médicaments, sans exception », explique l'une des plaignantes. En effet, le village de Sallebœuf se situe dans une zone rurale et si la pharmacie locale ne délivre pas un produit, les habitants doivent parcourir des kilomètres pour en obtenir.

### « Changez de métier »

Récemment amnistié, alors qu'il était mis en cause pour les mêmes motifs, Bruno Pichon s'est refusé à toute déclaration. Il s'est borné à expliquer son attitude par ses convictions politiques et religieuses. Son avocat, M<sup>r</sup> Christophe Penaud, a quant à lui, argué du fait que « selon le code de santé publique, les praticiens ne sont pas obligés de vendre ces produits ». Et de rajouter : « Les parties civiles mènent un combat d'idées. Cette affaire est cousue de fils blancs. Deux des plaignantes ne résident pas à Sallebœuf. Pourquoi ont-elles fait quarante kilomètres pour al-

ler chercher des contraceptifs, alors qu'elles savaient qu'on ne leur en délivrerait pas ? »

« Cette interprétation de la loi est ridicule, rétorque Patricia Dupont, l'une des plaignantes. Il est honteux qu'à l'aube du XXI<sup>e</sup> siècle, on puisse encore interpréter les textes de loi de cette façon. »

Les pharmaciens ont des obligations déontologiques dues à leur monopole. L'avocat de la partie civile, M<sup>r</sup> Dominique Delthil, a appuyé son propos dans ce sens, en affirmant que les praticiens « sont tenus de participer activement à la lutte contre le sida ».

Il a finalement demandé 3.000 francs de dommages et intérêts pour ses clientes, tout en préconisant une amende et une peine complémentaire, qui pourraient se traduire, par exemple, par une suspension du permis de conduire des prévenus.

Le procureur, Patrick Sas-soust, requiert, lui, 5.000 francs d'amende contre les pharmaciens girondins récalcitrants à la vente de contraceptifs. C'est une peine moyenne que risquent les deux praticiens. Le procureur aurait pu être plus sévère, selon la loi. Cependant, il n'a pas été tendre, lorsqu'il a pris la parole, considérant que : « Les prévenus avaient des devoirs et des obligations dus à leur fonction qu'ils ne respectaient pas. Il n'y a ni clause de conscience, ni motif légitime. » Le tribunal de police de Bordeaux rendra son jugement jeudi 16 novembre.

Cet été, à Sallebœuf, un fabricant de préservatifs a installé un distributeur automatique. En revanche, les habitants ne peuvent toujours pas acquérir de pilules contraceptives dans leur village.

Richard PLACE.

LA DÉPÊCHE, 3 NOVEMBRE 1995

au cours des siècles, battues en brèche un moment par une religion d'un autre style, le marxisme léninisme.

On nous dit que les religions sont porteuses d'humanisme, d'entraide, de compréhension. Que seul l'excès de l'intégrisme, conduit au fanatisme et à la violence. C'est certainement vrai pour nombre d'individus, pris isolément, qui concilient comme ils le peuvent leur pratique quotidienne avec ce que leur suggère « fortement » leur appartenance... Mais la religion porte en elle-même tous les germes, tous les ingrédients nécessaires à l'intégrisme - l'hystérie de la règle suivie à la lettre ne

nouvelle assemblée s'élève contre de soi disant avantages fiscaux qui se seraient échappés des mailles du filet : non seulement on ne serait plus pénalisé mais dans certains cas, paraît-il, avantage ! c'en est trop pour les curetons !

Il n'est pas dans mon propos d'aller chercher la balance pour mettre dans un plateau l'avantage incriminé et de l'autre côté toutes les brimades et contraintes, pour voir de quel côté elle penche. D'ailleurs je le sais déjà.

Je pense simplement que, pour l'État, le but de la manoeuvre est de faire du fric en raclant tout ce qu'il peut.

Mais je pense aussi qu'un gouvernement qui cherche à racketter, choisit ses victimes en fonction de ses idées, de sa majorité, des pressions de son électorat.

Et il me plaît de penser que puisque sur les bancs de l'assemblée nationale, les culs bénis (qui, quant à eux, copulent dans la sainteté) recommencent à faire la loi, nous allons pouvoir ressortir la vieille artillerie et le bon anticléricalisme d'antan.

A bas la calotte !

peut se développer que parce que la règle existe : les « commandements » n'ont pas été inventés par les intégristes, l'enfer, le purgatoire, le péché mortel et autres thèses aussi répressives qu'irrationnelles, toutes plus utiles les unes que les autres pour terroriser et asservir les populations, non plus.

Les commandos anti IVG, si fortement influencés par les USA, ne trouvent un semblant de légitimité que parce que la position de l'Eglise de Rome, par son refus de comprendre, par sa rigidité et ses principes à la fois élitistes décontextés et quasi masochistes, va dans le même sens qu'eux, les confortant et favorisant toutes les interprétations outrancières.

S'il est vrai que l'intégrisme musulman, arrivé aux excès que nous connaissons ces temps-ci, est complètement effarant, le fanatisme et la violence des groupes contre l'avortement aux USA et en France, sont de la même nature, ont les mêmes mécanismes que les condamnations et les anathèmes pour refus de porter le voile. Et les deux prenant leurs racines dans une religion tout à fait intolérante, répressive, rétrograde, même si par pure démagogie, ou par peur, nos dirigeants et nos « porte-paroles » (les médias) se récrient hypocritement qu'il ne faut pas tout assimiler qu'il y a de bons musulmans qui ne sont pas des intégristes, et que chacun ses croyances, etc.

Que serait la vérité sans le pouvoir, que deviendrait Dieu sans fidèles; comment triompherait l'église sans argent, et que deviendrait le monde sans ordre établi ?

La montée des extrêmes-droites un peu partout, dans les pays riches et dans les pays pauvres, est directement liée à celle des intégrismes religieux. Les Etats-Unis, maîtres du monde et promoteurs de la pensée unique, sont dans une période de puritanisme, et surtout de montée d'un fascisme d'une violence extrême. C'est dans ce pays que se sont importés et réunis tous les avatars du vieil occident ; assaisonnés avec la suffisance, la force et l'intolérance des puissants, le mélange est détonnant. Grands justiciers universels, prêts à intervenir à tout instant chez les autres, sûrs de leur morale et leur bon droit, ils feignent d'ignorer que chez eux se produisent tueries et attentats sauvages, et que ce sont leurs propres rejets qui en sont les auteurs ; qu'ils condamnent à mort même les enfants, qu'ils remettent les boulets aux pieds des prisonniers, ont les milices les plus fascistes, portent les armes et s'en servent à tort et à travers, organisent des camps de concentration, et terrorisent leurs propres médecins.

Ce sont les plus forts, et ils sont en train de revenir à la barbarie. De quoi s'inquiéter, et même plus !

## 100 coups de bâtons

**A** un deux trois quatre cinq six sept huit neuf dix onze douze treize quatorze quinze seize dix sept dix huit dix neuf vingt vingt et un vingt deux vingt trois vingt quatre vingt cinq vingt six vingt sept vingt huit vingt neuf trente trente et un trente deux trente trois trente quatre trente cinq trente six trente sept trente huit trente neuf quarante quarante et un quarante deux quarante trois quarante quatre quarante cinq quarante six quarante sept quarante huit quarante neuf cinquante cinquante et un cinquante deux cinquante trois cinquante quatre cinquante cinq cinquante six cinquante sept cinquante huit cinquante neuf soixante soixante et un soixante deux soixante trois soixante quatre soixante cinq soixante six soixante sept soixante huit soixante neuf soixante dix soixante et onze soixante douze soixante treize soixante quatorze soixante quinze soixante seize soixante dix sept soixante dix huit soixante dix neuf quatre vingt quatre vingt un quatre vingt deux quatre vingt trois quatre vingt quatre quatre vingt cinq quatre vingt six quatre vingt sept quatre vingt huit quatre vingt neuf quatre vingt dix quatre vingt onze quatre vingt douze quatre vingt treize quatre vingt quatorze quatre vingt quinze quatre vingt seize quatre vingt dix sept quatre vingt dix huit quatre vingt dix neuf cent.

Ouf j'ai une crampe dans la main, dans le bras, la même que celle du bourreau ayant fini de frapper la jeune Sarah; je suis certain que vous n'avez pas lu l'énumération jusqu'au bout; pour vous, pour moi c'est fastidieux à lire et à écrire; et pourtant dans la tête de cette petite, le soir dans sa cellule, elle doit les compter un par un ces coups de fouet. La douleur imaginaire se rajoute à celle physique du moment; condamnée à mort elle a souffert mille tourments, sa tête a roulé cent fois sur le sol, mille fois elle est morte en cauchemar. Comment supporter à seize ans le claquement d'un pistolet vide sur la tempe d'un condamné, bien des soldats aguerris sont devenus fous pour moins que ça.

Sinistre apaisement, les juges d'Arabie nous expliquent qu'il ne s'agit pas de coups de fouets mais de cannes et que l'exécuteur de ces basses œuvres aura un livre sous le bras pour l'empêcher d'appuyer les coups. Cette pratique avait cours encore très récemment dans

les collèges anglais d'Eton ou de Cambridge, et ce que nous dénonçons avec raison comme une sanction infamante, humiliante, dégradante, n'a pas pour origine des mœurs venues de la barbarie orientale mais bien de l'Europe, de l'Angleterre victorienne, la même Angleterre qui a fabriqué de toute pièce le Koweït et l'Arabie. Pendant la guerre du golfe nous avons soutenu nos intérêts financiers mais aussi la main coupée pour le voleur, la langue arrachée, la tête tranchée à l'épée sur la place publique. L'asservissement de la femme, l'esclavage, le viol unique et collectif.

Quand Madame Mendes France ira voir l'émir d'Arabie pour demander la libération et la grâce de Sarah, elle le demandera aux occidentaux par arabes interposés.

Honte à nous !



## FOULES MOUTONNIERES

**PRENEZ GARDE  
AUX PIPEAUX DU F. N.**



ÉDITÉ PAR L'ASSOCIATION POUR L'ART ET L'EXPRESSION LIBRE - 1995 -

Depuis les élections à la proportionnelle de 1986, Le Front national a obtenu des sièges dans les assemblées nationales, régionales et départementales, et a conquis aux dernières élections municipales 3 mairies du sud-Est de la France. Nous avons édité cette affiche pour dénoncer l'impact des thèses xénophobes de Jean-Marie Le Pen dans tout le débat politique ainsi qu'une banalisation quotidienne du rejet des «immigrés» face aux difficultés économiques et sociales actuelles, en particulier dans les banlieues.

**CONTRE LE SIDA  
VIVE LA CAPOTE !  
A BAS LA CALOTTE !**



On ne voit pas comment ceux qui ont fait vœu de chasteté parlent de problèmes de sexualité. En clair, le pape n'a pas à se mêler ni de la contraception des couples, ni du port du préservatif, ni de l'avortement. A moins que le clergé ne reconnaisse officiellement ses pratiques homosexuelles, et ses liaisons qu'il juge coupables, bien connues dans l'Eglise catholique depuis des siècles. Les catholiques intégristes et les autres peuvent remettre leur ordre moral à la poche. Déjà, à propos du SIDA, on ne peut être que contre, alors Vive la capote, à bas la calotte !

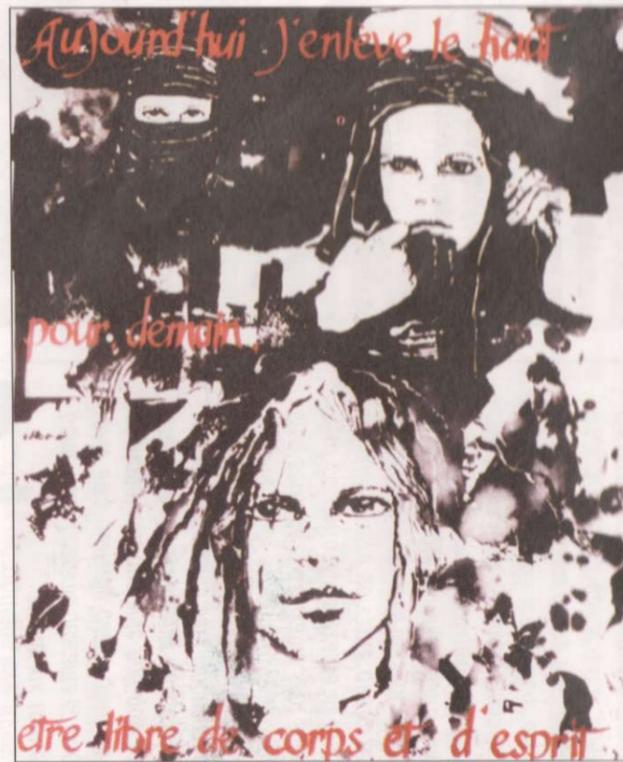
# affiches

Ces affiches sont disponibles.

Prix : 10F l'unité + frais d'envoi. Commandez à Basta, 6 chemin de Bagnolet, 31100 Toulouse



Il a fallu près de 50 ans aux pouvoirs publics et aux patrons sous la pression des luttes ouvrières pour accorder la journée de huit heures, et la semaine de 40 heures. Devant la modernisation des moyens de production, la seule réponse reste le profit des capitalistes. Pour plus de rentabilité, ceux-là délocalisent leurs entreprises dans des pays où les lois du travail obtenues en France n'ont pas cours, les enfants travaillent à la chaîne et les ouvriers dans n'importe quelle condition, et en même temps licencient ici sans état d'âme. Nous imaginons à l'inverse un monde où les richesses seraient distribuées entre des individus responsables, où les progrès techniques supprimeraient les tâches pénibles, où le temps de travail serait réduit pour tous. Une utopie !... Une solution en tout cas à creuser pour éliminer le chômage; Rien n'est inéluctable.



A l'aube du 21<sup>ème</sup> siècle, les femmes sont-elles libérées ? La libération des femmes n'est pas limitée à l'égalité de traitement ou de promotion avec les hommes. La question fondamentale demeure : l'homme et la femme ont-ils conquis ensemble la liberté et l'épanouissement dans la société ? Ces questions en Algérie ne sont pas de mise, les femmes qui ont lutté pour leur indépendance sont traquées au coin des rues, assassinées à leur travail ou chez elles parce qu'elles ont enfreint la règle des intégristes musulmans. Une femme est voilée de la tête au pied; surtout qu'elle ne montre pas ses yeux, c'est bien connu, c'est le miroir de l'âme. Les femmes pour eux n'ont de l'âme que pour entretenir le foyer des hommes qui guerrieraient pour le salut d'une société fermée sur des principes religieux inquisiteurs.

Alors quand les femmes enlèvent le voile en Algérie, en Iran, en Arabie Saoudite etc..., elles ont besoin de notre soutien.



MENSUEL • NOVEMBRE 1995 • n°30 - 5F

## CHICHI-FOLAMOUR



**ou les  
essais d'un  
apprenti  
sorcier**